

SG 09-2022
Rome, le 19 mars 2022

Lettre circulaire en la Solennité de Saint Joseph, époux de la Bienheureuse Vierge Marie

MONFORTAINS FORMÉS EN L'ESPRIT SAINT ET EN MARIE

*Chers frères religieux,
Chers tous frères.*

Introduction

A l'occasion de la Solennité de Saint Joseph, je vous adresse à nouveau mes salutations, un message et ma proximité. Bien que le message soit destiné à vous, de façon particulière, il entend toucher le cœur de nous tous : Montfortains, laïcs, religieux ou prêtres.

Alors que je terminais cette lettre, la nouvelle de la décision de la Russie d'attaquer l'Ukraine et de déclencher une guerre est tombée. Aucune guerre n'est justifiable... ni les petites, ni les grandes, ni celles avec des balles et des explosifs, ni celles avec paroles, offenses ou menaces.

Depuis les moments difficiles de la pandémie jusqu' à cette nouvelle guerre qui génère plus de pauvres, plus de réfugiés et plus de morts, nous attendons encore la « nouvelle normalité », qui n'est pas encore là. Ainsi, nous devons poursuivre notre prière pour la paix et croire qu'il est vraiment possible qu'elle l'emporte sur la folie des dictateurs impétueux et la politique des grandes puissances.

Nous sommes dans le temps de Carême, en route vers Pâques. C'est un moment opportun pour revoir la qualité de notre vie chrétienne et religieuse, le chemin de conversion et de rencontre avec Jésus-Christ, Sagesse Éternelle, Incarnée, Crucifiée et Ressuscitée. Le thème principal de cette lettre porte précisément sur ce "chemin de conversion et de rencontre" avec Dieu et entre nous, frères et membres de la Compagnie de Marie.

1. Le contexte – Carême

Le Carême est un temps très approprié pour parler du cheminement de conversion et de réconciliation. Nous avons commencé le Carême ; et la liturgie du mercredi des Cendres nous a invités à nous laisser transformer de l'intérieur, c'est-à-dire du plus profond de notre être, du cœur, comme le clame le prophète Joël dans la première lecture : « *Mais maintenant, dit le Seigneur, revenez à moi de tout votre cœur* » (Joël 2,12); nous invitent à entrer dans un chemin de conversion sincère, un chemin de réconciliation : « *Alors, au nom du Christ, nous vous prions de vous laisser réconcilier avec Dieu* » (2Cor 5,20), lisons-nous dans la deuxième lecture.

Au moment de nous imposer les cendres, le prêtre nous confie une tâche à accomplir dans ce cheminement vers Pâques en disant : « *Repentez-vous et croyez à la Bonne nouvelle* » (Cf. Mc 1,15) et nous rappelle combien nous sommes fragiles : « *Souviens-toi que tu es poussière et que*

tu retourneras à la poussière » (Cf. Gn 3,19). Ces deux rappels et les lectures de la liturgie du jour nous aident à réaliser qu'humainement parlant, nous ne sommes « presque rien », du moins nous sommes poussière.

Au bout du compte, il n'y a ni laïc, ni religieux, ni prêtre, ni évêque, ni médecin, ni enseignant, ni pape ; nous sommes tous venus de la poussière et à la poussière nous retournerons. Seul ce constat devrait suffire à ne pas créer de distance entre nous, à augmenter le degré de respect de l'autre, à valoriser le dialogue et à œuvrer pour un monde plus solidaire, plus juste et plus humain.

Le temps de Carême est un moment opportun pour nous rappeler que nous sommes tous des apprentis, des disciples de Jésus-Christ, comme je vous l'ai dit dans la circulaire de l'année dernière, à « l'école de Saint Joseph », où l'enfant Jésus a commencé à apprendre de nombreuses valeurs qu'il l'ont accompagnées tout au long de sa vie. Mes chers frères, nous avons, nous aussi, beaucoup de choses à apprendre dans cette même école.

Avec Saint Joseph et Saint Louis Marie de Montfort, il faut « redécouvrir les périphéries géographiques du monde » et les « missions moins importantes », sans les titres de supérieurs, de curés, évêques ou autres types d'autorité". En ce sens, la réflexion du Pape François lors de l'audience générale du 17 novembre 2021, parlant de Saint Joseph et de l'option pour les périphéries, peut nous aider : « *Aujourd'hui, Joseph nous enseigne ceci : « Ne pas regarder tant les choses que le monde loue, regarde les recoins, regarde les ombres, regarde les périphéries, ce que le monde ne veut pas ». Il rappelle à chacun d'entre nous de donner de l'importance à ce que les autres rejettent. En ce sens, il est véritablement un maître de l'essentiel : il nous rappelle que ce qui est vraiment précieux n'attire pas notre attention, mais nécessite un discernement patient pour être découvert et valorisé. Découvrir ce qui a de la valeur. Demandons-lui d'intercéder afin que toute l'Église retrouve cette clairvoyance, cette capacité de discerner et cette capacité d'évaluer l'essentiel. Repartons de Bethléem, repartons de Nazareth. »*

Il est vrai, dit le Pape François dans la même audience générale, que « *le Seigneur continue à se manifester dans les périphéries, tant géographiques qu'existentielles. En particulier, Jésus va à la recherche des pécheurs, entre dans leurs maisons, leur parle, les appelle à la conversion. Et on lui reproche aussi cela : « Mais regardez, ce Maître - disent les docteurs de la loi - regardez ce Maître : il mange avec les pécheurs, il se salit, il va chercher ceux qui n'ont pas fait le mal mais qui l'ont subi : les malades, les affamés, les pauvres, les petits derniers. Jésus va toujours vers les périphéries »*

Comme la réalité de la pauvreté et celle de la périphérie vont presque toujours de pair, méditons un peu plus sur « les pauvres et les montfortains ».

2. Avec Saint Joseph et Saint Louis Marie de Montfort, apprenons à être pauvres

Saint Louis Marie de Montfort a été un excellent élève à « l'école de Saint Joseph », qui est l'école de la Sainte Famille de Nazareth. Une des attitudes essentielles pour être disciple de Jésus est d'accueillir ce qui compte vraiment devant Dieu : « *Heureux ceux qui ont un esprit pauvre, car le royaume des cieux est à eux* » (Mt 5,3) ; « *Heureux vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous* » (Lc 6, 20). Ces paroles des Béatitudes sont comme une invitation à bâtir un programme de vie basé sur l'option pour la pauvreté et pour les pauvres. Lorsque cette option devient enracinée dans notre vie, nous pourrons annoncer sans crainte, comme l'a fait Jésus, l'objectif de notre mission : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré pour porter la bonne nouvelle aux pauvres...* » (Lc 4, 18).

Cette lettre se veut une invitation à continuer, en plus de « l'école de Saint Joseph », à « l'école de Montfort ». En tant que Montfortains d'aujourd'hui, nous pouvons apprendre beaucoup de ce que Montfort nous a laissé dans ses écrits sur la pauvreté :

[9] Afin que vous augmentiez ce riche trésor de votre pauvreté et ce grand royaume que vous avez conquis, observez ces trois pratiques :

1er. Estimez beaucoup et chérissez tendrement la pauvreté réelle et affective que vous avez embrassée : personne ne devient riche avec plus de facilité et ne sait mieux utiliser des richesses, dit un savant évêque, que le vrai pauvre d'esprit, sachant bien que les richesses ne servent qu'à rendre pauvres et misérables ceux qui les aiment en les possédant, et qu'elles font vraiment riches et heureux ceux qui s'en défont par un saint et glorieux mépris. Prenez donc garde de regarder derrière vous ce que vous avez laissé de patrimoine ou de bénéfice. Prenez garde de regarder à côté de vous avec envie mille biens ecclésiastiques ou autres, que vous pouvez justement obtenir comme tant d'autres.

[10] 2ème. Expérimentez volontiers les effets de la pauvreté ; savoir :

a) les travaux, ne mangeant votre pain qu'à la sueur de votre front, dans une chaire et un confessionnal

b) les humiliations et les mépris qu'on fait ordinairement des pauvres ecclésiastiques

c) les autres inconvénients qui accompagnent la pauvreté, soit dans les vêtements, soit dans la nourriture, soit dans les logements, soit dans les fatigues et les voyages

(Aux Associés de la Compagnie de Marie, nos 9 et 10).

Il y a souvent tant d'inconforts dans la vie missionnaire et nous ne voulons pas les affronter, si bien qu'en y pensant, nous trouvons de fausses raisons de dire non à une activité ou à une mission à laquelle nous sommes appelés.

3. Traits d'un Montfortain qui se laisse former en L'Esprit Saint et en Marie

« *Saint- Esprit, souvenez-vous de produire et de former des enfants de Dieu avec votre divine et fidèle Épouse Marie. Vous avez formé le chef des prédestinés avec elle et en Elle ; c'est avec elle et en elle que vous devez former tous ses membres. Vous n'engendrez aucune personne divine dans la divinité ; mais c'est vous seul qui formez toutes les personnes divines hors de la Divinité et tous les saints qui ont été et qui seront jusqu'à la fin du monde sont autant d'ouvrages de votre amour unie à Marie* » (PE, 15).

Quelqu'un m'a fait part d'une réflexion très positive sur les caractéristiques d'un montfortain qui se laisse former en l'Esprit Saint et en Marie. Il m'a dit qu'à travers la Compagnie de Marie, la Trinité continue d'aimer les gens, les pauvres, tous ceux qui comptent sur la présence montfortaine dans les missions. Les nouvelles fondations et les nouvelles communautés sont à l'image de ces montfortains. Des communautés où il y a des frères qui dialoguent entre eux et qui, ensemble, promeuvent des projets qui répondent aux besoins des gens et qui portent des fruits. L'internationalité est comme un style de vie missionnaire qui permet d'unir les pays et les entités au bénéfice de la formation et des projets communs. La relation constante et affective entre les congrégations montfortaines qui forment la famille montfortaine. Les laïcs qui restent fidèles et qui sont de véritables collaborateurs dans le partage du charisme et de la spiritualité. La consécration à Jésus par Marie selon la méthode de Saint Louis Marie de Montfort continue de se répandre et de s'implanter dans les paroisses et les communautés de vie et même dans d'autres congrégations. Le fait que Saint Louis Marie de Montfort, plus que jamais, continue d'être recherché et aimé dans l'Église et dans la dévotion populaire, tout cela indique qu'il y a des laïcs montfortains, des Frères et des prêtres qui sont formés en l'Esprit Saint et en Marie.

4. À Dieu la gloire, à nous la honte

« Ces imitateurs des apôtres prêcheront avec une grande force et vertu, et si grande et si éclatante qu'ils remueront tous les esprits et les cœurs des lieux où ils prêcheront. C'est à eux à qui vous donnerez votre parole, votre bouche même et votre sagesse, à laquelle aucun de leurs ennemis ne pourra résister (Lc 21,15) » (PE 22).

Ce que le Père de Montfort a demandé à la Sainte Trinité dans la Prière Embrasée, nous le voyons refléter dans de nombreux missionnaires, frères et prêtres, passés et présents. Cependant, quelqu'un m'a fait remarquer qu'il nous reste encore beaucoup à faire pour que nous soyons un bataillon de missionnaires qui prêchent de par notre témoignage. Ce qui suit peut sembler très difficile et même un défi, mais sur le chemin de Pâques, il est nécessaire de reconnaître que « nous sommes poussière », fragiles et pécheurs.

Malgré tous les efforts déjà consentis pour « être des imitateurs des apôtres », il nous reste encore des limites à surmonter. Il est douloureux de savoir et difficile d'admettre que des abus moraux et sexuels existent dans notre Congrégation. Il est aussi inacceptable d'assister à la montée du cléralisme chez les religieux montfortains qui utilisent le ministère comme carriérisme en excluant les laïcs et les plus pauvres. Il est également triste de constater le manque de pardon entre les frères, le manque de dialogue et l'absence d'écoute entre nos missionnaires. Il est aussi inconcevable de voir des communautés montfortaines qui, même en ayant sous la main les « quatre notes distinctives de la mission montfortaine - *Évangélisation, Marie, Désinstallation et Faire ensemble* », sont incapables d'élaborer un plan, qui ne se réunissent pas pour prier, pour faire des retraites ensemble, pour planifier des sorties communautaires et qui ne s'assoient pas à table pour manger ensemble. Il est parfois décourageant de voir des Montfortains enfermés dans leurs chambres et qui ne visitent pas les malades, ne se soucient pas d'animer les communautés chrétiennes, les différentes pastorales et projets paroissiaux et vivent isolés, sans perspectives au niveau personnel et communautaire. Il est souvent honteux de rencontrer des religieux Montfortains qui transfèrent leurs responsabilités aux laïcs sans les accompagner dans leurs différentes activités, sans les motiver, ni sans les nourrir du charisme et du message de l'Évangile de Notre Seigneur. Il est enfin regrettable de voir des Montfortains, frères et prêtres, qui n'aiment pas Montfort, qui ne répandent pas sa spiritualité, qui n'adhèrent pas au charisme de la Compagnie de Marie, qui n'obéissent pas à nos Constitutions et qui ne respectent pas ou n'acceptent pas les décisions des chapitres et des assemblées approuvées par leurs supérieurs.

Comme tout le monde dans l'Église, j'ai été profondément frappé, il y a quelques mois, par la présentation du rapport de la Commission Indépendante sur les abus sexuels dans l'Église de France. Le pape François dans sa réaction a prié en disant : « À toi Seigneur la gloire, à nous la honte ».

Je partage avec vous quelques éléments de la réflexion du Père José Miguel Díaz, Assomptionniste, membre de la Commission Justice, Paix et Intégrité de la Création – JPIC de sa Congrégation.

Oui, nous vivons la honte d'une Église cléricale et désincarnée qui, de par ses autorités, a décidé, trop de fois et trop longtemps, de se protéger en tant qu'institution au lieu de protéger les victimes de notre péché. Cependant, il existe un moyen de réorganiser notre chemin à la suite de Jésus-Christ. C'est le chemin qui nous conduira à glorifier Dieu dans ses créatures et dans l'amour miséricordieux que le Père nous a révélé dans le ministère et dans la Pâques de Jésus le Christ.

La gloire de Dieu est l'homme vivant, disait Saint Irénée, la tâche de notre secrétariat est déjà un effort dans ce sens. Nous sommes appelés à :

1) Être présents là où nos frères et sœurs sont menacés. Approchons-nous, rendons-nous proches pour être des voisins, pour écouter, pour essayer de comprendre, pour accompagner, pour vivre la compassion.

2) Promouvoir à partir de cette expérience, toute action de conversion et de libération qui aide à changer la situation d'injustice et de souffrance que vivent nos sœurs et frères victimes, d'injustice, de violence et de manque de conditions pour avoir une vie digne et en paix. Engageons-nous en les servant à partir de notre situation et en essayant de nous intégrer à leurs propres efforts et luttes. Accompagnons- leur pour qu'ils deviennent des protagonistes de leurs processus de libération et de développement.

3) Donner même votre vie. Le martyre n'est pas étranger à notre Famille religieuse. Nos sœurs et frères ont déjà tout donné pour que le règne de Dieu et sa justice se manifestent sur notre terre.

La honte restera la nôtre si nous ne sommes pas fidèles à notre vocation, si nous ne prenons pas le chemin de ceux qui nous ont précédés, donnant leur vie avec et pour les nécessiteux, les crucifiés de l'histoire, les victimes de toutes les violences, guerres, discriminations et les injustices.

Face à tout cela, mes Frères, laissons à nouveau résonner dans nos cœurs les paroles du prophète Joël : « *Mais maintenant, dit le Seigneur, revenez à moi de tout votre cœur* » (Joël 2,12). C'est le temps de la conversion, c'est le temps du salut ; retournons au Père, marchons ensemble, c'est le temps de la conversion !

Un sage montfortain m'a fait part d'une autre observation : Il y a peu de montfortains qui se consacrent à la contemplation du Saint-Sacrement, à être avec le Seigneur à la chapelle... on laisse le Seigneur tranquille, on le laisse seul. Je dirais que nous restons seuls quand nous ne consacrons pas assez de temps de la journée à la prière et à la contemplation, ainsi nous devenons beaucoup plus vulnérables face au mal.

Conclusion

Je ne sais pas si on peut appeler cette dernière partie de la lettre une conclusion, car sur le chemin de la conversion, jusqu'à la fin de la vie, il n'y a jamais de fin.

Disons que nous entrons dans une nouvelle étape de la vie, une nouvelle étape dans la vie de la Compagnie de Marie. Cette nouvelle étape s'appelle le « Chapitre général ». Je me rends compte que la réflexion que j'ai proposée dans cette lettre a beaucoup à voir avec le thème du prochain Chapitre général. C'est un sujet difficile. C'est une proposition de se remettre en question et de « jeter les filets dans des eaux plus profondes » (Cf. Lc 5, 4-5).

Comme je l'écrivais dans la lettre du 31 janvier de cette année aux entités : « *Oser prendre des risques pour Dieu et pour l'humanité* », tel est le thème suggéré pour le Chapitre Général de 2023. À partir de ce thème, nous sommes tous invités à mettre en œuvre « *notre fidélité créatrice* ». Ce thème proposé est le résultat de tout ce que nous avons vécu depuis le Chapitre Général de 2017 (pèlerins sans frontière), les diverses réunions zoom durant la pandémie du coronavirus avec tous les conseils des entités, les différentes visites canoniques du Conseil Général, le Conseil Général Extraordinaire (CGE) de mai 2021, jusqu'à la publication du *Vademecum (le bâton du pèlerin)* de décembre 2021. Toutes ces activités et initiatives ont été

menées dans un contexte de grands risques dus, entre autres, aux complications des voyages et des incertitudes de la planification de missions causées par la crise sanitaire de la COVID-19. »

Quelqu'un nous a déjà alertés sur le fait que dans ladite lettre nous n'avons rien mentionné sur le thème du Synode des Évêques de 2023 : « Pour une Église synodale » ; et c'est vrai. Il a raison, car nous n'y avons pas parlé du thème de la synodalité, cependant, grâce à l'aide de l'équipe de Pilotage, tout le processus de préparation du Chapitre général de 2023 se veut « synodal ». Ainsi tout le monde est invité à envoyer des suggestions et à partager ses activités missionnaires sous différentes modalités.

Chers Frères, l'invitation, le maître- mot de ce cheminement de ce Carême de conversion et du processus préparatoire au Chapitre Général peut être celui-ci : « *Sois sans crainte, Sion, ne laisse pas défaillir tes mains. Yahvé ton Dieu est au milieu de toi. Il exultera pour toi de joie, il te renouvellera par son amour, il dansera pour toi avec des cris de joie comme aux jours de fête* » (Soph 3,16-17).

N'est-ce pas la même certitude que le Père de Montfort a manifestée dans son message aux Associés de la Compagnie de Marie ? : « [1] *Ne craignez point, petit troupeau, car Dieu votre Père a pour agréable de vous donner le Royaume (Lc 12,32)... [3] Je suis votre protection (Gn 15,1) et votre défense, petite Compagnie, vous dit le Père Éternel; Je vous ai gravés dans mon cœur et écrit en mes mains (voir Is 49,16), pour vous chérir et vous défendre parce que vous avez mis votre confiance en moi et non dans les hommes, en ma Providence et non dans l'argent.* »

Prions Saint Joseph avec la prière du pape François :

*Saint Joseph
toi qui toujours as fait confiance à Dieu,
et tu as fait tes choix guidé par sa providence,
apprends-nous à ne pas trop compter sur nos projets,
mais sur son dessein d'amour.
Toi qui viens des périphéries,
aides-nous à convertir notre regard
et à préférer ce que le monde rejette et marginalise.
Réconforte ceux qui se sentent seuls
et soutiens ceux qui travaillent en silence
pour défendre la vie et la dignité humaine.
Amen.*

La mission continue !



Père Luiz Augusto STEFANI, SMM
Supérieur Général